



VGS Eruption Splatter Series

Une Eruption qui tache !

C'est avec plaisir que nous avons reçu une nouvelle VGS passe à la rédaction ! Les produits VGS affichent un tarif vraiment étudié pour ne pas fâcher les porte-monnaie plus ou moins remplis après la période des fêtes. Il s'agit donc d'une guitare de type Les Paul, dont une consœur signature Herman Franck a été testée l'an passé quelques mois dans votre mag préféré (GP 227, février 2013) ! Elle présente deux micros doubles VGS maison, de puissants Super Distortion HBC (ne pas les confondre avec les Di Marzio !), un toggle trois positions, un chevalet fixe bien solide, un manche collé. Rien de bien original me direz-vous ? C'est sans compter sur la finition unique à chaque instrument, une finition « splatter » réalisée à la main et au pochoir dont le côté aléatoire de diffusion de la peinture donne à chaque pelle un motif unique impossible à reproduire. Continuons en citant la touche en palissandre 22 cases, le manche et le corps en



acajou, six mécaniques à bain d'huile disposées équitablement autour de la tête, et roulez jeunesse !

SPLATTERHOUSE

Histoire de respecter le protocole tacite d'un test de guitare, nous allons commencer par les cleans, même si cette arme de destruction ne s'y destine pas vraiment. Contre toute attente, les micros

sont assez fins pour proposer des sons clairs plutôt honnêtes, pour lesquels on ne se relèvera pas la nuit, mais qui assureront le job le temps d'une intro ou d'un pont. La meilleure position clean est comme d'habitude celle des deux micros ensemble, un classique pour ce type de guitare. Toutefois, le micro manche arrive à nous pondre un bon petit son bluesy qui, sans rivaliser avec les ténors du genre, permet de faire illusion.

façon trop vive et se révèlent gênantes lors d'un jeu rapide. On soupçonne un travail trop rapide et surtout la réalisation d'un ponçage général des bords de la touche plutôt qu'individuel. Vous me direz, à ce tarif c'est normal, mais le confort ignore ces contingences et c'est une chose à revoir chez VGS.

En solo ? Et bien c'est dans le genre de la guitare, c'est-à-dire accès aux aigus typique, manche assez épais qui conviendra à ceux qui en sont conscients avant un éventuel achat, tenue d'accord parfaite et esprit metal respecté. S'il fallait qualifier cette guitare, nous dirions qu'elle est parfaite en rythmique pour un James Hetfield en herbe, avec de temps en temps quelques interventions solo pas très complexes et qui ne demandent pas une vitesse d'exécution phénoménale, sous peine de sentir les bords de frettes.

Un instrument honnête, direct et sans prise de tête, qui conviendra aux gros chevelus, ou même aux chauves éternels !

Neogeofanatic

En bref

Une guitare qui respecte ses promesses, heavy, directe, sans mauvaise surprise si l'on omet les finitions sur les frettes. Metal !

Type : solidbody • Corps : acajou • Manche : collé acajou 22 cases • Touche : palissandre
 • Mécaniques : bain d'huile • Chevalet : fixe Tune-O-Matic • Micros : Super Distortion VGS
 • Contrôles : 2 volumes, 1 tonalité • Étui : non • Origine : Chine • Prix : 420 euros • Contact :
www.vgs-guitars.com

Les + : Directe, sans prise de tête, bien réalisée globalement, tarif correct, très bonne guitare rythmique.

Les - : Finition du bord de la touche à revoir, poids quand même conséquent.

ERUPTION SANGLANTE !

Le moment que vous attendez tous : la boucherie ! Aaahoui, oui oui. Soyons clairs : la saturation vous occupera 99 % du temps sur cette bourrine. Le micro aigu est un pousse-au-crime en disto, et on ne va pas gâcher notre plaisir ! Les palm mutes sont énormes, un bon 0,10/0,46 d'origine nous conforte dans le côté Hetfieldien du propos. Par contre... Le fretage mérite quelques critiques. Autant la forme des frettes et le polissage sont irréprochables, autant le travail fourni sur le bord des frettes est clairement insuffisant. Elles sont taillées de